
Hale, Thomas A. -- *Griots and Griottes. Masters of Words and Music*. Bloomington-Indianapolis, Indiana University Press, 1998, 410 p.

Christiane Seydou



Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition électronique

URL : <http://etudesafriaines.revues.org/81>

DOI : 10.4000/etudesafriaines.81

ISSN : 1777-5353

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2001

ISBN : 978-2-7132-1385-4

ISSN : 0008-0055

Référence électronique

Christiane Seydou, « Hale, Thomas A. -- *Griots and Griottes. Masters of Words and Music*. Bloomington-Indianapolis, Indiana University Press, 1998, 410 p. », *Cahiers d'études africaines* [En ligne], 161 | 2001, mis en ligne le 30 avril 2003, consulté le 25 janvier 2017. URL : <http://etudesafriaines.revues.org/81> ; DOI : 10.4000/etudesafriaines.81

Ce document a été généré automatiquement le 25 janvier 2017.

© Cahiers d'Études africaines

Hale, Thomas A. -- *Griots and Griottes. Masters of Words and Music.*
Bloomington-Indianapolis, Indiana
University Press, 1998, 410 p.

Christiane Seydou

Ces quinze dernières années ont vu Thomas A. Hale apporter une contribution intéressante à la diffusion et à la connaissance non seulement de textes de la littérature traditionnelle de l'Afrique occidentale (en particulier de textes épiques songhay) mais encore des problèmes spécifiques inhérents à cette littérature qui, foncièrement inscrite originellement dans une situation d'oralité, se trouve confrontée à un nouvel environnement socioculturel et, de plus, a été étudiée généralement par des chercheurs venus de l'extérieur et issus de sociétés dominées par l'écrit. Ce qui fait l'originalité appréciable des travaux de T. Hale, c'est le souci permanent de cet auteur de réactualiser son regard de chercheur en tenant compte de tous les angles de vue imposés tant par les exigences d'une nécessaire approche pluridisciplinaire du phénomène littéraire que par la dynamique de la création artistique telle qu'elle fonctionne désormais au sein du monde moderne.

En 1990, dans son ouvrage intitulé *Scribe, Griot and Novelist. Narrative Interpreters of the Songhay Empire*¹, il comparait trois sortes de mise en forme littéraire d'événements historiques anciens : sources écrites empruntées aux chroniques en arabe du début du XVII^e siècle (principalement les divers manuscrits du *Tarîkh el-Fettâch*), tradition orale (représentée par un texte de facture épique déclamé par un griot songhay nigérien : Nouhou Malio) et interprétation romanesque moderne (imaginée par un auteur malien francophone : Yambo Ouologuem). Son dessein était d'examiner et de comprendre les diverses façons sous lesquelles l'art verbal africain présentait l'histoire d'une dynastie songhay au pouvoir il y a cinq siècles : « The narratives of three different kinds of Sahelian wordsmiths, the chrofficier, the griot, and the novelist, remain the starting point of the venture. I am interested in their texts as the creations of individuals or

groups who wrote, revised, translated, or spoke them [...]. I want to explain what the texts say to each other and to the peoples who produced them » (p. 6).

En 1998, Thomas A. Hale nous offre un nouvel ouvrage, *Griots and Griottes. Masters of Words and Music*, ouvrage précieux en ce qu'il représente une somme de tout ce que l'on peut connaître et doit savoir sur ce personnage complexe que l'on appelle « griot » et établit une sorte d'« état des lieux » actualisé.

T. A. Hale reprend en effet l'ensemble de la documentation -- assez abondante déjà à ce jour -- concernant cette question, son dessein annoncé (p. 5) étant d'apporter aux lecteurs intéressés par l'Afrique une synthèse de l'information actuellement disponible, à partir de ses travaux personnels et de ceux des autres chercheurs. Il apporte, dès son introduction, une dimension à laquelle seule la recherche américaine pouvait donner toute son ampleur : l'importance du phénomène *Roots*, et l'introduction du « griot » sur la scène américaine, par le romancier Alex Haley, avec son cortège de retombées médiatiques ; ainsi se trouvent répertoriés tous les emplois actuels du terme « griot » dans l'environnement artistique américain : danse, musique, organisations culturelles, magazines, journaux et... jusqu'aux livres de cuisine ! Devant la fortune actuelle de ce terme parmi les *African Americans*, il devenait urgent de faire le point sur ce qu'était, est encore, et sur ce que devient le « griot » africain, l'espoir de l'auteur étant précisément que ce livre éclaire aussi bien les chercheurs « africanistes » que les lecteurs intéressés à l'Afrique de par leurs racines.

Après une brève allusion à l'origine du terme (pour lequel l'auteur fournit en annexe une recension des étymologies proposées, ajoutant la sienne, longuement développée, mais assez peu convaincante), est entreprise la description détaillée et très documentée de l'ensemble des fonctions assumées par le griot dans les sociétés ouest-africaines où on le rencontre : généalogiste, « historien », conseiller, porte-parole, médiateur, diplomate, interprète, musicien, compositeur, louangeur, détenteur et enseignant d'un savoir et d'un art verbal ou musical, présent au combat comme soutien moral des troupes, et dans le monde civil, comme « faiseur de renommée », participant à tous les moments forts de la vie sociale des hommes : naissance, initiation, alliance matrimoniale, cérémonies de mariage, d'intronisation, de funérailles... L'omniprésence du griot et de sa parole nous impose donc son image d'arbitre social et de rouage indispensable au fonctionnement de ces sociétés qui comprenaient trois strates principales : les gens de naissance libre, ceux d'origine servile, et les gens dits « de caste » parmi lesquels se comptent les griots.

Un chapitre est consacré à l'origine des griots, à commencer par les légendes d'origine dont plusieurs évoquent le sang comme élément déterminant dans l'instauration du statut de griot. L'auteur répertorie ensuite de façon détaillée toutes les occurrences du personnage du griot dans les littératures arabe et européenne anciennes ; et il est frappant de voir que tout ce qui en est dit dessine parfaitement le profil et le statut du personnage tel qu'il existe encore en particulier dans toute l'aire mandé. On peut toutefois regretter l'omission d'un texte peul du Sénégal, particulièrement intéressant qui, bien que publié depuis 1986, n'a pas été pris en considération ni même cité dans la bibliographie : *Le Fantang*, par Siré Mamadou Ndongo². Ce texte, considéré comme la devise même des Peuls pasteurs, raconte comment éleveur de bovins, boisselier et griot musicien étaient à l'origine trois frères de même mère et de même père, et comment s'est instauré un type de relation particulier entre le Peul éleveur et ceux qui devaient devenir les gens « de caste » : artisans et griots. À travers la légende transparaissent les raisons du réseau -- subtil mais déterminant -- de liens d'interdépendance qui sous-tendent les relations entre ces catégories sociales.

Le point focal qui semble rendre compte de l'importance du rôle du griot dans la société réside dans le pouvoir de sa parole : art verbal auquel est par ailleurs associée la musique -- vocale et instrumentale.

La parole du griot est en effet empreinte d'une valeur et d'une force qui dépassent le simple caractère esthétique d'un art de dire. C'est de par son savoir et son statut social plus encore que de par son talent, que le griot détient un pouvoir certain sur les individus et, partant, sur le fonctionnement de la société. Sa connaissance des généalogies et de l'histoire des familles ainsi que du patrimoine culturel de l'ensemble des groupes voisins, lui permet de maintenir vivants les repères de chacun et d'encourager -- sinon de contraindre -- ses auditeurs à se conformer aux représentations qu'il en donne, perpétuant ainsi les valeurs reconnues et les traits identitaires conventionnellement admis. Cet aspect positif de son rôle relègue au rang des stéréotypes hâtifs, l'image du griot « quémendeur » et vénal, redouté pour sa faconde et ses talents de pamphlétaire, dont d'ailleurs les griots de grande classe, thuriféraires des héros du passé et narrateurs de textes épiques, n'ont cessé de se démarquer. C'est en effet dans la récitation des généalogies et des devises ainsi que dans la déclamation des récits épiques illustrant les exploits des personnages historiques qui servent de point d'ancrage identitaire à chaque groupe, que les griots trouvent leur plus grande efficacité dans la vie culturelle et la survie du patrimoine historique ou idéologique des sociétés où ils subsistent.

L'importance de leur rôle dans cette vie culturelle et sociale passe par la parole mais aussi par la musique : musique vocale -- chants de louange par exemple, en particulier chants des femmes accompagnant les récits épiques -- et musique instrumentale assurée par un certain nombre d'instruments (luth, kora, vièle, balafon, tambour...) qui, dans certaines sociétés, deviennent l'insigne même du griot, tel le luth dans l'aire peule ou bambara (l'absence d'instruments à vent serait-elle due à l'impossibilité pour l'exécutant d'associer parole et musique ?). L'auteur décrit les divers instruments en signalant leur répartition masculine et féminine, puis il aborde les différents genres de musique vocale. Toutefois la distribution des instruments selon les genres « littéraires » concernés n'est pas approfondie et la place de la musique dans le genre épique aurait sans doute mérité une plus grande attention ; en effet ce genre, sur lequel pourtant T. Hale est bien informé³, associe parole et musique tant instrumentale que vocale, et représente le genre littéraire le plus porteur de valeurs culturelles et idéologiques ; or, l'auteur n'insiste pas sur la valeur symbolique des « airs », ces thèmes musicaux particuliers attachés à tel ou tel héros, tel ou tel événement, ni sur le jeu entre expression verbale et instrumentale qui fait la caractéristique de ces performances narratives des griots, dans lesquelles l'intention du producteur et l'effet sur l'auditoire dépassent de beaucoup le simple domaine de l'expression artistique.

Après cette évocation des activités et des fonctions du griot, Thomas A. Hale se penche sur la personne même du griot, sa formation, son apprentissage en évoquant le cas précis de trois personnalités connues (du Burkina Faso, de Gambie et du Sénégal). Il aborde ensuite le problème du statut de cette catégorie socioprofessionnelle dont la « marginalité » avait été repérée dès l'abord par les premiers observateurs, frappés en particulier par le mode d'ensevelissement qui lui était réservé : dans le tronc creux d'un baobab. Il revient sur le terme de « caste » en précisant l'acceptation dans ce contexte, puis il décrit et explique les caractéristiques de la vie, du comportement, du langage, etc., du griot : endogamie, accession à l'emploi, hiérarchie interne, type de relations particulier liant aux autres classes sociales, en particulier aux gens de naissance libre, stéréotypes,

etc., l'ensemble de ces caractéristiques semblant trouver dans le « pouvoir de la parole » leur point commun.

Un chapitre entier est, à juste titre, consacré aux griottes. En effet, l'élément féminin semble occulté ou négligé dans la plupart des travaux concernant les griots. L'auteur se penche sur la situation de ces femmes en montrant leur omniprésence et en soulignant la distribution opérée spontanément entre musique instrumentale et récit parlé, pris en charge par les hommes, et musique vocale et chant plutôt réservés aux femmes, ce qui implique de ce fait même une distribution des genres littéraires selon les sexes. Toutefois, la participation importante des griottes comme chanteuses et joueuses d'instruments d'accompagnement (sortes de cloches) dans la performance des récits épiques, révèle leur rôle indispensable et annonce leur progressive prédominance dans le développement actuel de la profession dans le monde musical moderne africain et extra-africain. Par ailleurs leur intervention dans les festivités liées à la vie familiale (baptêmes et mariages) les amène à se joindre à des chanteuses occasionnelles d'autres origines, et contribue ainsi à estomper les frontières sociales et à brouiller les stéréotypes qui frappaient les répertoires autorisés aux unes et autres.

À partir du chapitre 8, l'auteur envisage le phénomène « griot » dans sa réalité actuelle la plus récente : ainsi suit-il l'itinéraire des griots de leur auditoire traditionnel à leur public élargi africain et extra-africain, de leur révélation à travers l'exploration par Alex Haley de ses racines africaines à celle, sans doute plus objective, fournie par les travaux des chercheurs, de l'adaptation de leurs instruments aux technologies modernes à la publication de leurs textes oraux, transcrits et traduits... ; chaque aspect de cette évolution est examiné et commenté scrupuleusement avant d'aborder la partie la plus importante de la mutation qui s'instaure : le passage d'un système originel reposant sur un échange « parole/contre-don » au système moderne du show-business et le passage prévisible de l'héritage d'un patrimoine musical traditionnel à la réinterprétation de celui-ci dans l'esprit de la *world music*.

L'auteur se livre alors à une description très fouillée des divers types de manifestations médiatiques (festivals, tournées de concerts, enregistrements radiophoniques, publications de CD, etc.) et des divers systèmes d'organisation (troupes, vedettes, etc.) et de rémunération qui se mettent en place. Le recours à sa documentation et aux entretiens personnels avec les griots concernés finit par donner à cette partie de son étude, si intéressante qu'elle soit pour l'approche du phénomène dans sa dynamique encore fluctuante, un caractère anecdotique qui ne fait qu'accentuer l'incertitude qui pèse sur l'avenir des fonctions culturelles traditionnelles des griots que l'on voit ici se muer en vedettes de style occidental ordinaires. En outre on ne peut s'empêcher de penser que l'étalage fait dans ces pages du détail des cachets perçus par chaque griot pour ses différentes prestations ne peut que contribuer encore davantage à lancer ces artistes dans le circuit du show business mondial -- où la valeur idéologique de la parole du griot cède la place à une valeur marchande qui lui échappe --, en leur fournissant des critères d'évaluation et de concurrence totalement extérieurs au système de valeurs fonctionnant dans leur monde culturel personnel.

Dans son évocation de l'avenir des griots du nouveau millénaire, Thomas A. Hale s'en remet aux remarquables capacités d'adaptation dont ont fait preuve, à travers les siècles et les aléas de l'histoire, ces artistes du verbe qui ont réussi à transmettre jusqu'à nous l'héritage du passé.

En appendice sont fournis des renseignements pratiques, tels que les noms et adresses des griots se produisant aux États-Unis, la liste des films et vidéocassettes relatifs aux

griots, une sélection des textes de griots traduits en anglais, les enregistrements disponibles sur le marché du disque, l'indication de livres sur la musique africaine, une présentation des termes désignant les griots dans quelques langues de l'Afrique de l'Ouest, et enfin les différentes hypothèses concernant l'origine du mot « griot ». Une bibliographie sélective clôt l'ouvrage, dans laquelle on peut relever que la part des travaux en français reste quelque peu lacunaire (par exemple le nom de G. Dumestre, auteur d'une magnifique *Geste de Ségou*⁴, n'apparaît que pour une « Conversation in Paris » !).

Cet ouvrage représente une bonne synthèse de tout ce qui est disponible sur la question et constitue une somme précieuse de renseignements de toutes sortes : il passe en revue tous les problèmes afférents à la personne du griot, son statut, ses fonctions, etc., à travers les siècles et dans la conjoncture actuelle, en décrivant et analysant avec finesse, précision et prudence chaque aspect du sujet dans toute sa complexité. Sa lecture en est d'autant plus passionnante qu'il aborde aussi l'impact de l'intrusion du « griot » dans le monde afro-américain des années 1970 marqué par le phénomène *Roots*, ajoutant ainsi un éclairage nouveau à l'approche habituelle des chercheurs « africanistes ».

NOTES

1. Gainesville, University of Florida Press/Center for African Studies.
2. S. M. Ndongo, ed., *Le Fantang : poèmes mythiques des bergers peuls. Textes de la tradition orale peule*, Paris, Karthala/Unesco, 1986.
3. Cf. J. W. Johnson, T. A. Hale & S. Belcher, eds, *Oral Epics from Africa*, Bloomington-Indianapolis, Indiana University Press, 1997.
4. G. Dumestre, *La Geste de Ségou, racontée par des griots bambara*, Paris, A. Colin, 1979.